

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

**DU 5 AU 11
OCTOBRE 2020**

PROGRAMME

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE



ÉDITION 2020 | PROGRAMME



+ d'infos page	Toute la programmation de la semaine en un clin d'œil	LUNDI 5	MARDI 6	MERCREDI 7	JEUDI 8	VENREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11
	EXPOSITIONS							
4	Imagine: Reflections on peace							jusqu'au 1 ^{er} / 11
6	Damir SAGOLJ De l'autre côté du miroir							jusqu'au 1 ^{er} / 11
7	Vadim, ou le regard d'un fixeur							jusqu'au 31 / 10
8	De Santiago à Hong Kong							jusqu'au 1 ^{er} / 11
9	Libye : Points de bascule							jusqu'au 1 ^{er} / 11
16	La sélection 2020							jusqu'au 11 / 10
	SOIRÉES							
10	Cinéma : 9 jours à Raqqa							
11	Cinéma : Official secrets							
12	Les Afghans, sacrifiés au nom de la paix							
13	Lutte pour Hong Kong							
14	Quels enjeux au Sahel derrière la lutte contre le terrorisme ?							
15	Soirée de remise des prix							
	PROJECTIONS							
22	Torture propre, une invention américaine							
23	Permis de tuer							
24	Numéro 387 disparu en Méditerranée							
	AUTRES RENDEZ-VOUS							
17	Mémorial des reporters							
18	Table ronde Médecins Sans Frontières							
18	Table ronde Agence Française de Développement							
19	Table ronde Amnesty International							
16	Prix du public							
20	Salon du livre Forum médias							

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2020

Édito

Briser l'indifférence générale face aux conflits. C'est dans cette logique qu'a été créé le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Depuis 27 ans, Bayeux, terre de liberté et de paix, rend hommage aux empêchés d'opprimer en toute tranquillité et impunité. Chaque année, la Ville de Bayeux, le Département du Calvados, la Région Normandie et leurs partenaires unissent leurs forces pour proposer un rendez-vous unique en son genre, consacré à une profession tout aussi singulière. Un métier indispensable, baromètre des démocraties et pourtant méconnu et maltraité : les reporters de guerre.

Le temps d'une semaine, la première ville libérée de France, dans laquelle Capa et Hemingway ont transité après le Débarquement, se transforme en salle de rédaction géante avec 350 journalistes du monde entier. À l'heure des fast et fake news, les plus grandes signatures féminines et masculines des plus grandes rédactions, les meilleurs photographes mais aussi les reporters débutants, prennent le temps d'apporter un éclairage sur leur travail et, par conséquent, sur les conflits contemporains les plus importants comme les plus anonymes, récompensent les meilleurs reportages et rendent hommage à leurs confrères hélas disparus dans l'exercice périlleux de leur fonction.

Si la pandémie de Covid-19 a longtemps menacé l'organisation de cette 27^e édition, elle a aussi renforcé sa vocation. Le virus n'a évidemment pas stoppé les conflits ni freiné les ambitions des ennemis de la démocratie. Bien au contraire ! Parler des zones de chaos a rarement été autant indispensable ; mettre en lumière la mission de ces témoins et l'importance du reportage sur le terrain n'a jamais été aussi nécessaire. Le soutien indéfectible de tous les partenaires du Prix en constitue une démonstration éclatante ; l'enthousiasme jamais démenti du président, Ed Vulliamy, considérant l'événement comme "les Oscars du journalisme", également.

Le format de cette nouvelle édition a été adapté mais le contenu est toujours aussi dense*. Au sommaire : rendez-vous scolaires, résidences organisées en partenariat avec la Région Normandie, propositions numériques développées, trois soirées-débats, une soirée de remise de prix, des projections documentaires, des films, un salon du livre, le dévoilement d'une stèle au Mémorial des reporters et cinq expositions inédites, dont l'exposition "Imagine", proposée par l'ancien président Gary Knight, spécialement pour Bayeux.

À toutes et à tous, nous souhaitons une semaine d'informations, de découvertes et d'échanges.

**À l'heure où nous imprimons ce programme, sous réserve de la situation sanitaire en octobre.*

Patrick GOMONT
Maire de Bayeux
Vice-président de la
Région Normandie

Jean-Léonce DUPONT
Président du Département
du Calvados

Hervé MORIN
Président de la
Région Normandie



DU 5 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

Fondation VII

IMAGINE: REFLECTIONS ON PEACE

› Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours
du 5 au 11 octobre
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 9 octobre jusqu'à 19 h
et samedi 10 octobre
de 10 h à 18 h (journée continue)

Ouvert du mercredi au
dimanche du 12 octobre
au 1^{er} novembre

Entrée libre

› En 2003, Gary Knight est revenu d'Irak après avoir photographié l'invasion du pays par les États-Unis et le renversement de Saddam Hussein. À l'instar de beaucoup de ses collègues, c'est en couvrant les conflits que Gary Knight avait défini et forgé sa carrière. Mais cette fois-là, c'était différent : épuisé de faire face à la violence, il a commencé à réfléchir à la paix.

"En repensant à tous les pays que j'avais couverts en temps de guerre, j'en arrivais à la conclusion que la paix n'était pas une réussite franche et éclatante. Dans certains cas, tout ce que l'on pouvait dire était que la paix était une solution moins pire que la guerre ; un constat qui me semblait relever d'un niveau d'exigence bien bas. La paix est imparfaite par essence. Les bienfaits de la paix sont insaisissables pour les hommes et femmes vivant actuellement dans des sociétés post-conflits. Pourquoi est-il si difficile de parvenir à une paix satisfaisante alors qu'elle est si simple à imaginer ?"

C'est cette idée qui a inspiré "Imagine: Reflections on peace", un projet qui encourage le débat et le dialogue sur la consolidation de la paix et la résolution des conflits : un recueil d'images intenses et de textes incisifs montrant une vision à petite et grande échelle de la paix, avec ses inégalités en termes de réussite économique, stabilité politique et cohésion sociale.

Derry, Irlande du Nord, 1996.
Gilles Peress



© Gilles Peress



© Don McCullin

Des Palestiniens fuient l'attaque. Près de 1 500 d'entre eux sont morts dans le massacre de Karantina, perpétré par des tireurs phalangistes chrétiens. Beyrouth, Liban, janvier 1976.
Don McCullin

La Fondation VII a demandé à plus d'une douzaine de reporters et photojournalistes de retourner dans des pays qu'ils ne connaissaient que trop bien après y avoir couvert des conflits brutaux. Leur mission était de visualiser la paix à travers le prisme de leur expérience de journaliste.

Un livre de 400 pages publié en anglais et en français sort en octobre aux États-Unis et en Europe. Cette exposition de plus de 150 images montre des travaux de photographes qui ont consacré leur vie à couvrir les périodes de guerre. Elle présente des reportages de **Gilles Peress** en Irlande du Nord et **Stephen Ferry** en Colombie. **Don McCullin** livre quant à lui une description très crue de Beyrouth en temps de guerre, tandis que **Nichole Sobecki** nous accompagne dans les rues de la ville aujourd'hui. **Ron Haviv** a suivi de près la guerre en Bosnie et, une génération plus tard, il trouve que la situation a nettement moins changé que ce qu'il imaginait. **Jack Picone** revient au Rwanda, où il s'était rendu pendant la sombre période du génocide, et il est surpris de voir une nation bien décidée à maintenir la paix et la prospérité. **Roland Neveu** se trouvait au Cambodge lorsque les Khmers rouges se sont emparés de Phnom Penh ; 45 ans plus tard, **Gary Knight** photographie des Cambodgiens vivant toujours dans le souvenir de cette guerre. Enfin, **Nicole Tung** nous laisse entrevoir les premiers balbutiements d'un processus de paix suite aux récents conflits en Irak et en Syrie.



DU 6 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

Damir SAGOLJ

De l'autre côté du miroir

» Espace d'art actuel Le Radar

24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14 h 30 à 18 h 30
le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
mardi 6 octobre
de 14 h 30 à 18 h 30
samedi 10 octobre
de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

» "De l'autre côté du miroir" est un regard rétrospectif sur 25 années de travail du photojournaliste Damir Sagolj. Cette exposition représente à travers 50 images un parcours marqué par des vies brisées, de la douleur et du chagrin. À travers l'objectif de Damir nous regardons un homme ordinaire, pris dans le conflit et ses séquelles. Cet objectif est souvent contraint à regarder dans le "mauvais sens", à l'opposé de l'action, pour focaliser sur la victime, qui se trouve dans l'œuvre de Damir presque toujours au centre de l'image, entouré de verre brisé, d'impacts de balles ou de housses mortuaires...

Damir Sagolj, de nationalité bosnienne, est né et a grandi à Sarajevo. Après avoir vécu au sein de sa famille en poursuivant ses études en génie énergétique à Moscou, Damir rentre à Sarajevo, en 1992, juste avant que la guerre y éclate. En 1995, lorsque la guerre en Bosnie arrive à sa fin, Damir est soldat, sa carrière d'ingénieur un rêve lointain. C'est à ce moment qu'il se tourne vers le photojournalisme.



© Damir Sagolj

Damir rejoint Reuters début 1996 en tant que photographe basé en Bosnie. Ses premières missions internationales surviennent en 1997. Damir passe la plupart des dix premières années de sa carrière à couvrir des conflits dans les Balkans et en Moyen Orient, principalement en Irak, au Liban, en Afghanistan, Israël ou Palestine. En 2009, Damir s'installe à Bangkok. Il couvre la guerre contre la drogue aux Philippines, la crise des Rohingyas, ou encore les tensions en Corée du Nord... Fin 2018, Damir quitte Reuters et revient à Sarajevo. Aujourd'hui,

En partenariat avec
WARM Foundation



il enseigne la photographie à l'Académie des Arts scéniques à l'Université de Sarajevo.

Damir a été finaliste du Prix Pulitzer en 2004 pour ses reportages sur la guerre en Irak, et lauréat du Prix Pulitzer en 2018 en tant que membre de l'équipe de Reuters qui a couvert la crise des Rohingyas. Son œuvre a également été récompensée par le World Press Photo, Overseas Press Club...

DU 5 AU 31 OCTOBRE

Vadim, ou le regard d'un fixeur

Vadim est celui que l'on ne voit pas. Il est dans l'ombre des journalistes. Il est fixeur. Sans lui, pas d'enquêtes approfondies, pas d'images.

En amont des reportages, il prépare le terrain, identifie les personnes clé, prépare la logistique. Sur le terrain, il se bat pour obtenir des autorisations, traduit, s'assure de la sécurité et accompagne à chaque instant les journalistes. Et quand le travail est fini, étant le seul à rester, il doit assumer les conséquences des sujets publiés. Il est essentiel.

Vadim est né à Donetsk, dans le Donbass en Ukraine. Aujourd'hui région touchée par la guerre. Adolescent, il a connu la chute du communisme. Dans les années 90, il part étudier en Angleterre. En 2011 et 2013, il suit des études artistiques à l'école de Condé à Paris. Entre-temps, il ouvre une boutique de sport extrême à Donetsk. Il y emploie 20 personnes. Ces affaires fonctionnent bien.

Lorsque la révolution de la dignité commence à Kiev en 2013, il part et décide de filmer les événements. Il rentre à Donetsk. La guerre commence. Il est repéré par les journalistes. Il est polyglotte, entreprenant, prudent sans avoir peur, il a un bon réseau, il est créatif et en plus il est drôle. Très vite, il est reconnu comme l'un des meilleurs fixeurs. Il travaille pour les plus grands titres, *Le Monde*, *Paris Match*, *Le Figaro*, *Le Figaro Magazine*, *Elle*, *Marie-Claire*, Arte, TF1, Bildt, M6, etc. Mais en parallèle, il perd tout. Sa boutique ferme, et bientôt il ne pourra plus vivre chez lui à Donetsk.

Une république séparatiste pro-russe est créée, la DNR (la République Populaire de Donetsk). La guerre est bien là, et Vadim se débat pour y survivre. Il enchaîne reportage sur reportage. La guerre est devenue son quotidien et en parallèle de son travail, il la documente.

À sa manière, hors des repères journalistiques, il cherche sa propre écriture. Vidéo, photographie argentique, digitale, installation, collecte d'objets, expérimentation visuelle, croquis, prise de son. La guerre est un chaos, il en constitue une œuvre brute pour essayer de comprendre comment elle l'a transformé.

Commissariat de l'exposition : Sara.H Danguis et Guillaume Herbaut

➤ Espace Culturel
E. Leclerc
Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi
de 9 h à 20 h

Entrée libre



© DR



» En extérieur
dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org

DU 5 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

Exposition collective AFP

De Santiago à Hong Kong

Les mouvements de contestation dans le monde

» Du Chili à Hong Kong en passant par la Guinée... La décennie 2010, marquée par les Printemps arabes, s'est achevée sur une nouvelle vague de contestations partout dans le monde. L'AFP revient sur le monde arabe, du Soudan à l'Algérie, où des mouvements populaires ont déjà écarté des chefs d'État, en passant par l'Irak et le Liban, secoués par des révoltes inédites. L'exposition nous transporte ensuite en Amérique latine, en Bolivie, en Équateur et au Chili. Sans oublier Hong Kong où des manifestations monstres et parfois violentes ont agité le territoire semi-autonome durant sept mois, laissant une ville profondément divisée. Et pour finir, l'onde de choc de la mort de l'Afro-Américain George Floyd, le 25 mai, qui a entraîné de nombreuses manifestations aux États-Unis et dans le monde contre le racisme et les brutalités policières.



© Yasuyoshi CHIBA / AFP

19 juin 2019, Khartoum, Soudan

Des manifestants scandent des slogans tandis qu'un jeune homme récite un poème à la lumière de téléphones portables. Le chef du Conseil militaire de transition au pouvoir a appelé les manifestants à des négociations "sans conditions", alors que les rapports entre les deux parties se sont envenimés depuis la dispersion sanglante d'un sit-in début juin.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de



DU 5 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

Exposition collective

Libye : Points de bascule

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

➤ **La plupart des migrants en Libye ont rejoint ce pays pour y travailler ; d'autres, en quête d'asile, pour y entreprendre une traversée vers les rivages européens. Quel que soit leur projet, le danger les guette en permanence, et leur vie peut basculer dans l'horreur à tout moment.**

Dès l'entrée dans le pays, aux portes de ce désert libyen parcouru par des caravanes de pick-ups, les plans s'effritent. Il faudra payer plus d'argent que prévu, monter dans un bus à la destination inconnue, obéir aux armes, se laisser dépouiller, et tenter de survivre à la merci des attaques et des violences. Plus loin sur la route, en s'approchant des côtes, le danger est encore là. Au cours de l'offensive du maréchal Haftar sur la capitale, des missiles s'abattent sur Tripoli et ses banlieues, ses rues, chantiers et entrepôts où fourmille une main d'œuvre étrangère bon marché, ses prisons où crouissent les demandeurs d'asile, son port où les candidats à la traversée maritime sont ramenés à terre par les garde-côtes libyens. Reprendre son souffle, jusqu'à la prochaine fois. C'est le règne de l'arbitraire, dont sont témoins les équipes de Médecins Sans Frontières dans différents centres de détention.

Entre les moments d'attente, de peur, d'équilibre précaire et de débrouille, cette exposition collective s'attache à montrer les points de bascule qui ponctuent le quotidien des exilés en Libye, coincés entre l'espoir d'un avenir meilleur, un trafic brutal et lucratif, un conflit fluctuant et des politiques européennes toujours plus répressives pour empêcher l'arrivée de demandeurs d'asile sur son territoire. Des moments de bascule dont certains ne reviennent pas - corps suppliciés dans les geôles, jetés sur les bords de route, échoués sur les plages, stockés dans les morgues.



© Narciso Contreras

➤ Tapisserie de Bayeux
Chapelle

Rue de Nesmond

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 9 octobre

jusqu'à 19 h

et samedi 10 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

Photographies de Narciso Contreras, Giulio Piscitelli, Alessio Romenzi,
Amru Salahuddin, Emanuele Satolli, Lorenzo Tugnoli.

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec



10



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 30

LUNDI 5 OCTOBRE

Projection cinéma

9 jours à Raqqa

20 h 30

Réalisé par Xavier de Lauzanne • Produit par François-Hugues de Vaumas
Production : Aloest Films • Musique originale : Ibrahim Maalouf

» **Leila Mustapha est kurde et syrienne. Son combat, c'est Raqqa, l'ancienne capitale de l'État islamique, réduite à un champ de ruine après la guerre.** Ingénieure de formation, maire à tout juste 30 ans, plongée dans un monde d'hommes, elle a pour mission de reconstruire sa ville, de réconcilier et d'y instaurer la démocratie. Une mission hors normes.

Une écrivaine traverse la frontière irako-syrienne pour venir à sa rencontre. Dans cette ville encore dangereuse, elle a 9 jours pour vivre avec Leila et découvrir son histoire.

Le livre *La femme, la vie, la liberté*, écrit par Marine de Tilly et Leila Mustapha, aux éditions Stock, sera présenté au salon du livre (voir pages 20-21).



La projection sera suivie d'un échange avec Xavier de Lauzanne, réalisateur et Marine de Tilly, écrivaine.

MARDI 6 OCTOBRE

Projection cinéma

Official secrets

20 h 30

Avec Keira Knightley, Matt Smith, Rhys Ifans (Ed Vulliamy dans le film), Ralph Fiennes
Réalisé par Gavin Hood

2003 : les États-Unis et l'Angleterre souhaitent intervenir en Irak. Katharine Gun, employée des renseignements britanniques, reçoit une note de la NSA : les États-Unis sollicitent l'aide de la Grande-Bretagne pour rassembler des informations compromettantes sur certains membres du Conseil de sécurité de l'ONU et les obliger à voter en faveur de l'invasion. Gun prend alors la décision de divulguer le mémo à la presse afin d'empêcher la guerre.

En choisissant d'exposer cette vaste conspiration politique, la lanceuse d'alerte va tout risquer : sa vie, sa famille, sa liberté...

► Cinéma le Méliès

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 52



La projection sera suivie
 d'un échange avec
 Ed Vulliamy, président
 du jury du 27^e Prix Bayeux.

© DR



MERCREDI 7 OCTOBRE

Projection-échange

20 h 30

► Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes

à 19 h 45

Entrée libre

Les Afghans, sacrifiés au nom de la paix

Réalisation : Alexandra Jousset • Co Production : ARTE France, CAPA PRESSE

► Après avoir été chassés de Kaboul en 2001 par les forces de l'OTAN, les talibans ont reconquis une large partie de l'Afghanistan, contraignant les Américains à un accord de paix. Après leur victoire militaire, ils se préparent à reprendre le pouvoir à Kaboul. Leurs

chefs politiques affirment avoir assoupli leur doctrine, depuis l'époque où ils exerçaient en Afghanistan un pouvoir totalitaire. Mais cette enquête exclusive en zone talibane prouve que leurs combattants, eux, n'ont pas changé. Pas d'écoles de filles, pas d'engagement au respect des droits humains. Dans ce documentaire, nous allons aussi à la rencontre de la société civile qui s'organise pour résister au retour des insurgés. Bientôt seule face aux extrémistes religieux, elle accuse l'occident d'avoir trahi ses engagements et notamment celui, fondamental, de défendre les droits humains en Afghanistan.



© Télémaque de Lignerie

La projection sera suivie d'un échange avec Alexandra Jousset.

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur le site internet : prixbayeux.org Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

JEUDI 8 OCTOBRE

Projection-échange

Lutte pour Hong Kong

21 h

Réalisé, filmé et produit par Robin Barnwell • **Productrice** : Gesbeen Mohammad
Production : Hardcash Productions et Evan Williams Productions pour Channel 4 Television
 et WGBH/FRONTLINE en association avec Entertainment One

➤ **Filmé sur plusieurs mois lors des violentes manifestations qui ont secoué Hong Kong, ce reportage impressionnant et poignant montre comment les vies de cinq jeunes activistes ont été bouleversées dans leur lutte pour préserver la liberté et la démocratie à Hong Kong.** Alors que le conflit avec la police de Hong Kong s'envenime, ce documentaire suit les manifestants, qui passent de protestations pacifiques à des jets de cocktails Molotov et à l'utilisation d'arcs et de flèches pour s'opposer à la Chine.

La nouvelle loi sur la sécurité nationale que la Chine a imposée à Hong Kong afin d'éliminer toute opposition au Parti communiste au pouvoir, montre que les pires craintes des manifestants sont devenues réalité trente ans plus tôt que ce qu'ils craignaient. Il est probable que ce documentaire ait filmé la lutte finale pour Hong Kong.



AVANT-PREMIÈRE

➤ Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange animé par Loïck Berrou avec Robin Barnwell.



© Robin Barnwell



VENDREDI 9 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

› Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Quels enjeux au Sahel derrière la lutte contre le terrorisme ?

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec notamment Claude Guibal, Philippe Dudouit et Michel Beuret.

› C'est une langue de terre qui s'étire de l'Atlantique à la mer rouge. Pourtant l'évocation du Sahel ne retient que la frange occidentale et francophone. Pour contrer les foyers terroristes qui se développent, notamment dans les zones arides, les opérations militaires se succèdent : Barkane pour les Français, Tabuka pour les Européens. Mais que visent ces missions ? Avec quelles marges de manœuvre ? Quelle sécurité pour les populations ? Les abus contre les civils, les violences, la famine, les exodes, les crises de gouvernance, la fragilité des infrastructures ne peuvent être résolus par la seule présence militaire. Pourquoi les groupes armés prospèrent-ils ? La résolution des conflits passe-t-elle par une vision interethnique ? Que peut une entité comme le G5 Sahel composé du Mali, de la Mauritanie, du Burkina Fasso, du Niger et du Tchad ? Comment éviter que la crise sahélienne se transforme en bourbier de sable ?



Cette soirée est réalisée grâce au soutien de la SCAM, société des auteurs

Scam*

*Société civile des auteurs multimedia

© Philippe Dudouit



SAMEDI 10 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

- 📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados
- 📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International
- 📷 **PHOTO** : Prix Nikon
- 📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement
- 📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** : Prix Ville de Bayeux
- 📺 **JEUNE REPORTER** : Prix Crédit Agricole Normandie
- 📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Arte, France 24, France Télévisions

TROIS PRIX SPÉCIAUX

- 📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)
- 📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement
- 📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

VENREDI 9 ET SAMEDI 10 OCTOBRE

Travaux du jury

» C'est une grande plume du *Guardian* et de *The Observer* qui présidera cette année les travaux du jury : Ed Vulliamy a été correspondant de guerre en Irlande du Nord, en Bosnie, en Irak et dans de nombreuses autres zones de conflit. Distingué pour son travail et pour ses livres à plusieurs reprises, il a notamment reçu le prix Amnesty International pour son engagement en faveur des droits de l'Homme. Un pied en Europe et l'autre outre-Atlantique, il a également réalisé de nombreux reportages sur le crime organisé, en Italie ou à la frontière américano-mexicaine.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h



Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

— ● —
Cette soirée sera
disponible en direct en
streaming sur
prixbayeux.org
et **calvados.fr**

— ● —
Réservation obligatoire
dans la limite des places
disponibles

Tél : 0 825 014 400



© Luciano Ruocco



› Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

— ● —
Réservation obligatoire
dans la limite des places
disponibles

Tél : 0 825 014 400

SAMEDI 10 OCTOBRE

Regard sur les reportages photos

Prix du public

10 h

› **Un jury public désignera, samedi 10 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix du public sera remis lors de la soirée de clôture.**

10 h : Vote du jury du public parrainé pour la 7^e année par l'Agence Française de Développement.

11 h : Retour sur le prix du public 2019 décerné au reportage de Patrick Chauvel sur la chute de Baghouz, **en présence de Patrick Chauvel.**

Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère.

Convaincu que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, Charles Tellier, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflit" à l'Agence Française de Développement propose un temps d'échange avec le public.

© V. Magnié



DU 5 AU 11 OCTOBRE

Présentation de la sélection 2020

› Espace Saint-Patrice
Rue du marché

**Du lundi au vendredi
et le dimanche**
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

› **Présentation des 50 reportages en compétition**

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et prix du jeune reporter (photo). Venez découvrir les reportages sélectionnés dans les différentes catégories.

JEUDI 8 OCTOBRE

Mémorial des reporters

Mémorial des reporters stèle 2019-2020

17 h



© J. Bueck

Le jeudi 8 octobre Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Lors d'une cérémonie au Mémorial des reporters, le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera une stèle en leur mémoire en présence de grands reporters qui travaillent dans ces zones particulièrement meurtrières.

Des dizaines de noms de journalistes ont dû être gravés, cette année encore, sur les stèles de pierre blanche du Mémorial des reporters. Tous ont été tués dans l'exercice de leur fonction. Les morts se comptent aussi bien en Syrie, en Irak, au Yémen, en Afghanistan, aux Philippines, en Somalie, au Pakistan et plus largement en Amérique Latine qui est devenue une zone aussi meurtrière pour les journalistes que le Moyen-Orient meurtri par ses conflits fratricides. Cette année, c'est d'ailleurs le Mexique qui détient le record du nombre de journalistes tués, avec huit morts.

De grands reporters français, fins connaisseurs de ces terrains difficiles, viendront évoquer la mémoire de ces journalistes qui travaillent au péril de leur vie. Un hommage particulier sera également rendu au photographe de l'AFP, Nabil Hasan al-Quaety, tué au Yémen.

Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre



LIVE

Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

Dans son bilan annuel 2019, RSF a recensé 49 journalistes tués. Ce chiffre "historiquement bas", en comparaison avec la moyenne de 80 morts enregistrée ces deux dernières décennies, traduit essentiellement la baisse du nombre de journalistes tués sur les terrains de conflits armés.

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES



TABLE RONDE

18

» Espace Saint-Patrice

Rue du Marché

Entrée libre



En présence, notamment,
de Jérôme Tubiana,
collaborateur MSF et
Etienne Huver, journaliste.

VENREDI 9 OCTOBRE

Table ronde MSF

18 h

Migrants piégés en Libye : une voie sans issue ?

» **Trois ans après l'onde de choc suscitée par un reportage montrant des hommes d'Afrique subsaharienne vendus comme des marchandises en Libye**, et l'annonce de mesures visant à protéger les réfugiés et migrants d'un système d'exploitation brutal, des milliers d'exilés demeurent pris au piège d'un cycle de violences et de sévices dans le pays encouragé par des politiques migratoires toujours plus répressives. Après un rapide état des lieux de la situation actuelle et des dynamiques politiques qui la sous-tendent, nous nous interrogerons, en présence de journalistes, humanitaires, juristes, sur les leviers d'action de la société civile face à une situation qui ne cesse d'empirer.

SAMEDI 10 OCTOBRE

Table ronde AFD

14 h 30

Eau-terre-population : une équation insoluble dans le Sahel ?

» Auditorium

1, rue de la Bretagne

Entrée libre

Pour tenter de répondre à ces interrogations, le site ID4D (groupe AFD), spécialisé dans l'analyse des thématiques liées au développement durable, organise une table ronde avec le journaliste burkinabé Rachid Assade Zongo (Savane Médias), sa consœur française Morgane Le Cam (ex-correspondante sur place pour *Le Monde*) et l'universitaire spécialiste de l'Afrique de l'Ouest, Christian Bouquet.

» **Depuis plus de sept ans, l'armée française affronte les groupes djihadistes dans le Sahel. Or malgré cette intervention qui mobilise des moyens non négligeables, et le déploiement de milliers de Casques bleus au Mali, épice de la crise, rien ne semble pouvoir enrayer la spirale de violence sur place.** D'abord circonscrite au nord du Mali, celle-ci a gagné le centre du pays, puis le Burkina Faso voisin. Le Niger et le Tchad sont eux aussi touchés, tout comme le nord de la Côte d'Ivoire. Sur quel terrain prospère cette violence ? Pourquoi nombre de jeunes de la région rejoignent-ils les rangs de ces groupes ? Quel est l'impact du facteur climatique dans cette crise ? Et celui de la formidable croissance démographique que connaît l'ensemble de cette zone ? Au-delà de l'action militaire, forcément limitée dans le temps, que faire pour tenter de stabiliser une région si proche de l'Europe ?





SAMEDI 10 OCTOBRE

Table ronde Amnesty International

16 h

Armes, le nerf de la guerre

Les armes sont au cœur des conflits. Et si elles le sont c'est que leur commerce, florissant, est mal contrôlé. La France tire bien son épingle du jeu et est désormais le 3^e exportateur au monde. À partir d'une enquête menée en France sur un centre de formation à destination de militaire saoudiens, cette rencontre permettra d'échanger sur les enjeux du contrôle.

Auditorium
1, rue de la Bretagne

Entrée libre



Animée par Virginie ROELS, rédactrice en chef de La Chronique d'Amnesty International. En présence de Audrey Lebel, journaliste indépendante qui a réalisé l'enquête "Armes, France terre d'accueil" et Stan Brabant, spécialiste des questions d'armement.

JEUDI 8 OCTOBRE

Émission spéciale

18 h

France Inter

LE 18/20
FABIENNE SINTES
18H / 20H

JEUDI 8 OCTOBRE :
ÉMISSION SPÉCIALE
PRIX BAYEUX



INTERVENEZ

INTERVENEZ AU 01 45 24 70 00 OU SUR TWITTER #TELSONNE



› Pavillon Salon du livre
Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

Les participants au Forum
Médias (voir p.21) seront
également présents au
salon du livre

SAMEDI 10 OCTOBRE

Salon du livre

Regards sur un monde déchiré

› Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Avec notamment :

- › **Farid ALILAT**
Bouteflika, L'histoire secrète
- › **Philippe DUDOUIT**
The Dynamics of Dust
- › **Renaud GIRARD**
Le grand Iran
- › **Stéphane MARCHETTI**
9 603 Kilomètres
- › **Jean-David MORVAN,**
Tristan FILLAIRE
*Stanley Greene,
une vie à vif*
- › **Quentin MÜLLER, Brice ANDLAUER**
*Traducteurs afghans :
une trahison française*
- › **Frédéric PATARD**
Ernie Pyle, été 1944
- › **Olivier PIOT**
Kurdes, les damnés de la guerre
- › **Judi REVER**
Rwanda, l'éloge du sang
- › **Matthieu SUC**
Les espions de la terreur
- › **Véronique DE VIGUERIE**
• *Yémen, la guerre qu'on nous cache*
• *Irak Inch'Allah*
- › **Nicolas WILD**
Mondo disco
- › **Rafael YAGHOBZADEH**
Territory
- › **Tigrane YEGAVIAN**
*Minorités d'Orient :
Les oubliés de l'Histoire*



SAMEDI 10 OCTOBRE

Forum Médias

Échanges privilégiés avec le public

▶ Animé par Franck Mathevon
(durée de chaque forum : 30 min)

10 h 30 : **Feurat Alani**
Falloujah

14 h : **Sylvie LASSERRE**
Voyage au pays des ouïghours

11 h 30 : **Marine DE TILLY**
*La femme, la vie,
la liberté*

15 h : **Laure STEPHAN**
Les Libanais

16 h : **Gary KNIGHT**
Imagine: Reflections on peace

▶ Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

De 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 17 h

Entrée libre





» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 30 mn

Entrée libre

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 57 mn

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Auberi Edler, réalisatrice.

DIMANCHE 11 OCTOBRE

10 h

Lauréat catégorie télévision grand format

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

10 h 45

Torture propre, une invention américaine

Un film réalisé par Auberi Edler - Production : Program 33 et Arte France
Avec la participation de RTS et RTBF

» **Torture propre, une invention américaine met en lumière comment, en 70 ans, les États-Unis ont transformé l'usage de la torture en culture d'état.** Au lendemain du 11 septembre, la Maison-Blanche a choisi de répondre au terrorisme par la torture, officiellement désignée comme "technique d'interrogation renforcée". Un rapport du Sénat, en 2014, a reconnu et détaillé ces méthodes. Mais, en réalité, l'histoire commence dès le début des années 50

quand la CIA, en réponse au communisme, commence à financer un vaste programme de recherches sur ces "méthodes d'interrogation renforcée", avec l'aide des plus prestigieuses universités du pays.

Torture propre, une invention américaine, grâce aux témoignages d'historiens, de spécialistes du renseignement et de sciences politiques mais aussi de témoins, bourreaux ou victimes, permet de comprendre comment ont été mises au point ces méthodes de torture propre, ou psychologique, utilisées ensuite en Afghanistan, en Irak ou à Guantanamo. Le film fait découvrir que la torture propre est désormais, aujourd'hui, employée sur le sol même des États-Unis.



© DR

DIMANCHE 11 OCTOBRE

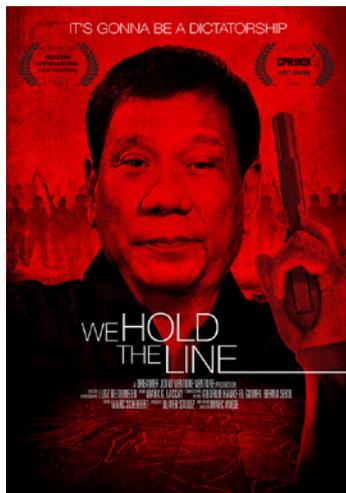
Permis de tuer

14 h

Un documentaire de Marc Wiese • Production : DREAMER JOINT VENTURE Filmproduktion GmbH
Avec le soutien de SWR, Arte, SVT, DR, NRK, SRF

Depuis l'entrée en fonction du président Rodrigo Duterte, en 2016, une campagne meurtrière massive a débuté aux Philippines. Dans le collimateur officiel du "shérif de Manille" : la drogue, avec ses dealers comme ses consommateurs. Souvent sur une

vague présomption, parfois aussi pour s'être trouvées au mauvais endroit au mauvais moment, des milliers de personnes ont été assassinées par des commandos de la mort, constitués de policiers corrompus et de tueurs à gages.



La journaliste Maria Ressa, fondatrice du site d'information indépendant *Rappler*, et qui figure sur la liste des personnalités de l'année 2018 du magazine américain *Time*, s'est engagée avec ses collaborateurs contre cette guerre illégale menée par le gouvernement. Adeptes d'un journalisme exigeant fondé sur les faits, elle subit en représailles de multiples campagnes de diffamation et s'est vue plusieurs fois

arrêtée et emprisonnée pour des motifs douteux. Aux attaques virulentes de trolls sur les réseaux sociaux se sont ajoutées aussi de très concrètes tentatives d'intimidation. Le 15 juin 2020, un tribunal de Manille l'a condamnée pour diffamation. Un jugement politique pour la réduire au silence ?

Marc Wiese a suivi Maria Ressa une année durant, explorant avec elle les coulisses d'une presse philippine harcelée, mais aussi les réalités d'une guerre sale, que dévoilent des victimes rescapées, des membres des commandos de la mort et des politiciens critiques. L'aperçu glaçant d'une démocratie qui a vacillé.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 25

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Marc Wiese, réalisateur.



DIMANCHE 11 OCTOBRE

16 h 15

Numéro 387 disparu en Méditerranée

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 02

Entrée libre

Un film de Madeleine Leroyer • Co-écrit avec Cécile Debarge • Produit par Valérie Montmartin - LITTLE BIG STORY • En coproduction avec ARTE France / RTBF (Télévision Belge) / STENOLA PRODUCTIONS / Shelter Prod / Taxshelter.be / ING / Graffiti Doc

» Les fragments d'une lettre d'amour et quelques photos intactes. Un sweat à capuche, un pantalon, une ceinture... C'est tout ce qui reste du Numéro 387, l'un des 1 000 migrants morts le 18 avril 2015, au large des côtes libyennes, dans le naufrage du bateau fantôme qui les transportait.

La projection sera suivie d'un échange avec Madeleine Leroyer, réalisatrice



© Little Big Story

À ce jour, il s'agit de la tragédie la plus meurtrière en Méditerranée depuis la Seconde Guerre Mondiale. À Milan, l'anthropologue légiste Cristina Cattaneo mène la plus vaste opération d'identification jamais entreprise en Méditerranée. Elle cherche à redonner un nom à ces disparus.

Aux confins de la Mauritanie, du Mali, du Sénégal, José Pablo Baraybar, en charge de l'identification des migrants morts en Méditerranée pour le Comité international de la Croix Rouge (CICR), recherche les familles des disparus pour recueillir leurs témoignages et leur ADN afin de permettre aux équipes de Cristina Cattaneo de croiser les résultats.

En Sicile, Georgia Mirto arpente les cimetières à la recherche des tombes des disparus, et cache derrière ses travaux scientifiques une blessure familiale. Habités au voisinage de la mort, les personnages du film n'ont d'autre horizon que les vivants : les familles, au deuil impossible. Du néant aux vivants, le film épouse cette (en)quête pendant plus de trois ans.

Workshop Nikon - LE MANOIR

Comme chaque année depuis 2013, Nikon organise dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre un workshop destiné aux jeunes talents du photoreportage.

Cette année, Nikon reconduit le Manoir, Centre de formation au reportage en zone dangereuse créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir aura bientôt formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal *Le Monde*, d'Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence du domaine.

S'il est évident que la recherche et le partage d'information sont essentiels, la sécurité des reporters en mission doit rester la préoccupation majeure et le point de départ de la réflexion éditoriale. Parce que le premier acteur de cette sécurité est le reporter lui-même, le Manoir propose une formation et une méthode spécifiques dispensées par des journalistes, pour des journalistes, et fait intervenir les meilleurs experts dans les domaines de la santé, du sauvetage, et de la psychologie. L'effet des armes, le danger des mines et l'orientation sont également enseignés par des professionnels compétents et habitués à la formation des professionnels de l'information.

À l'issue de la formation, le reporter évoluant en zone dangereuse est capable de mieux évaluer les risques, de comprendre des situations critiques et de réagir avec une plus grande dextérité aux accidents de reportage.



© Guillaume Luyot - France Médias Monde



LUNDI 5 OCTOBRE

Les lycéens votent

› Prix des lycéens

Lundi 5 octobre de 14 h à 17 h

Simultanément dans
15 sites en Normandie

Opérations
réalisées avec le
soutien de



Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

› Plus de 2 500 lycéens - 70 établissements

En partenariat avec le Clemi* et la Région Normandie

*Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

Les classes Prix Bayeux
Région Normandie :
à l'instar des classes du
patrimoine, 5 classes de
lycées seront présentes en
immersion à Bayeux pendant
l'événement

Résidences Prix Bayeux Région Normandie

› Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie, la DRAAF et la Ville de Bayeux. Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.

UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL À DESTINATION DES SCOLAIRES

Le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens et collégiens normands : "Les rencontres HCR - Ouest-France". Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



Depuis 1997, le Département du Calvados est aux côtés de la Ville de Bayeux pour organiser le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il met notamment en place un programme spécifique à destination des collégiens à travers l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" et les journées de sensibilisation à la situation des réfugiés.

Opérations
organisées avec
le Département
du Calvados



Calvados
LE DÉPARTEMENT

Les collégiens au cinéma

Official secrets

La projection du film "Official Secrets" de Gavin Hood sera proposée aux collégiens au cinéma Le Méliès à Bayeux lundi 5 et mardi 6 octobre. Cette projection s'inscrit dans le cadre d'un travail mené en classe autour de la liberté d'expression.

Voir la présentation détaillée en page 11.

Séances à 10 h et 14 h



© DR

Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3^e à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisées par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en cours avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise, pour les élèves, le mieux le monde d'aujourd'hui. Elle prend désormais une envergure internationale en donnant la possibilité aux collégiens de France, d'Europe et du monde entier de prendre part au vote. L'an dernier, plus de 10 500 élèves de 7 pays ont participé à l'opération.

La photo lauréate sera dévoilée mardi 6 octobre lors des rencontres AFP où un reporter professionnel viendra commenter et expliquer aux collégiens les 20 photographies sélectionnées.

REGARD

DES JEUNES DE 15 ANS

regarddesjeunes.org

Inter'Act Tour

Inter'Act Tour #aveclesrefugiés, les collégiens rencontrent les réfugiés.

L'Inter'Act Tour s'invite une nouvelle fois dans plusieurs collèges du Calvados. Les élèves pourront rencontrer les équipes du Haut Commissariat aux Réfugiés et échanger avec des réfugiés qui témoigneront de leur histoire. Des ateliers de sensibilisation seront proposés en complément.

Remarque : compte-tenu du contexte sanitaire, il ne sera pas possible cette année de proposer une préparation d'un repas avec un chef réfugié.



© Département du Calvados

Face au Coronavirus
le **PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE**
met en place des mesures spécifiques



**Création de
parcours de circulation**
pour éviter les croisements



Nettoyage régulier
des surfaces
de contact



Respect des
gestes barrières



Port du masque
obligatoire
pour tous les
rendez-vous



Gel
hydroalcoolique
à votre
disposition



Un fauteuil vide
entre chaque groupe
de spectateurs est demandé

La **VILLE DE BAYEUX**
le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**
la **RÉGION NORMANDIE**
remercient leurs partenaires



